

# BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

## Itinéraires : Le Valais, Sion et Siere

Si les voyages hors de nos frontières deviennent impraticables, chacun tend de plus en plus à connaître et aimer mieux son pays. Les pérégrinations par monts et par vaux n'ont jamais été plus en honneur. Le livre, la radio, l'affiche y ont éloquemment convié tous les Confédérés. Et l'appel de la route, des lacs et des forêts, du grand air et des vacances, n'a pas une éloquence moins directe et moins persuasive. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la floraison des guides, itinéraires et panoramas à laquelle nous assistons. Le Valais le plus beau des cantons suisses, ne pouvait manquer d'y avoir la part belle. C'est lui qui a l'honneur d'ouvrir de nouvelles collections, fort différentes mais également séduisantes, qui nous sont proposées. Cela de manière vivante, moderne, selon notre goût et notre optique ; conçu par des gens qui savent de quoi ils parlent et qui savent en parler ; montré par des gens qui savent sous quel angle, dans quelle lumière il faut appréhender les objets, l'homme et le ciel pour qu'ils nous parlent, eux aussi, le langage direct et profond qui nous émeut. On sort résolument des sentiers battus. Que nous sommes loin des guides passe-partout d'il n'y a pas si longtemps, ressassant tous à peu près les mêmes indications devenues banales, resservant tous les mêmes éternels « points de vue » toujours vus, les mêmes « curiosités » archi-connues et dont on cessait d'être curieux, les mêmes « clichés », on peut justement le dire. C'est ce souci de rajeunissement, de précision, de justesse et d'originalité, qui doit donner sa valeur à chacune des collections dont nous désirons saluer l'apparition, et nous les fait accueillir avec sympathie.

\* \* \*

La première, intitulée des « Merveilles de la Suisse », paraît aux Editions *Marguerat*, à Lausanne. De grand format et de présentation impeccable, conçue pour le plaisir de l'esprit et des yeux, faite pour être amoureusement lue et feuilletée sous la lampe, elle veut nous révéler successivement toutes les contrées et tous les pays suisses dans leur riche diversité, en nous offrant un texte, une « présentation » de portée générale, suivi d'une série de photographies du choix le plus intelligent et le plus sûr, et de la meilleure qualité.

Dans le premier volume, *Le Valais*, Maurice Zermatten nous donne, dans une langue admirable et d'un cœur plein d'amour, le meilleur « aperçu » qui ait été, je crois, écrit jusqu'ici sur la haute vallée du Rhône. La caméra magique du photographe B. Rast commente les lumineuses paroles du guide en images qui ne leur cèdent ni en beauté ni en vérité. L'ensemble est émouvant d'authenticité et de *vie*. Il y passe les voix, le soleil et le vent du pays. On y touche le grain des pierres vétustes et la fibre des bois rongés par le temps, la pulpe adorable du raisin, de l'abricot et de la joue enfantine. On y découvre l'âme du pays sur le visage des hommes et dans la palpitation des choses. Les peupliers chantent encore, et la montagne écoute le silence de Dieu. C'est une parfaite réussite.

L'éditeur nous annonce une suite de volumes analogues sur le Loetschental, Zermatt, et la route du Mont-Blanc à Saas-Fee (pour nous en tenir à notre canton). Acceptons-en la promesse avec reconnaissance et joie. Le second volume paru (un « Genève » du très subtil et lettré Paul Chaponnière, avec des photographies de Rast, encore, qui nous présentent le nom moins beau volet « citadin » du diptyque après le volet « rural »), et les collaborations annoncées, attestent les ambitions de l'éditeur et ce que nous sommes en droit d'en attendre.

\* \* \*

Le seconde collection, plus modeste et d'un prix plus modique, encore que présentée avec le plus grand soin, est destinée à remplir un rôle plus didactique, mais aussi précieux : celui du guide que l'on emporte le long des routes, et qu'on tire de sa poche devant une belle façade, un monument, une porte surmontée du créneau, de l'inscription ou de l'effigie, en visitant telle ville, tel site où survit le passé. Lancée par les Editions de *La Baconnière*, à Neuchâtel, elle a fait pour son coup d'essai un coup de maître en publiant le *Sion*, de MM. Paul Budry et Paul de Rivaz, que nos Annales ont déjà signalé dans leur dernier fascicule. Celui à qui sont familières les vues, d'une beauté attique, de son « Hellas », reconnaîtra dans les illustrations de Claude Budry la main d'un autre maître de la lumière. Les auteurs vont entreprendre leur tour de Suisse. Nous souhaiterions, dans la même collection, voir paraître un St-Maurice, avec les merveilles de son trésor et le souvenir de son clocher vénérable, ressuscité aux yeux avant que de l'être dans la pierre, un Martigny qu'ennobliissent les vestiges de Rome et du Mont-Joux, et peut-être un opuscule où seraient rassemblés les témoignages les plus significatifs de Brigue la riche, au vaste palais, de Viège la noble, de la prudente Rarogne, et de Loèche la forte.

\* \* \*

Voici d'autre part que, de Sierre la douce, de la cité ensoleillée et de sa noble-contrée, la Librairie *Amacker-Exquis*, à Sierre, qui se couronne des jeunes lauriers de l'édition, nous donne un portrait charmant, de fort bon goût et de tous points excellent : *Sierre et son passé*. Le texte, ici, prime l'image. Celle-ci le jalonne simplement, comme la chapelle rustique, l'église au carrefour, le prieuré sur la colline, le château des vidames, la tour doublement sacrée de Muzot, les patriciennes demeures du bourg, de Villa ou d'Anchettes, accompagnent le promeneur et lui apparaissent, pour le récompenser, au détour d'une rue animée ou d'un sentier de vignes solitaire. Ce guide allègre et sage, qui nous conduit des humbles origines aux audacieuses entreprises de la cité moderne en marche, semble né de l'esprit même du pays et le résume. Et il en est bien ainsi, puisqu'il a pour auteur le P. Paul de Chastonay, enfant de Sierre, que tous les lecteurs des Annales estiment et connaissent. Dans ce petit volume comme dans les précédents, qu'ils nous peignent la terre ou l'homme, Anniviers, Schiner ou le P. Roh, l'auteur, toujours à l'aise dans le dédale de l'histoire et du temps, s'entend à faire, d'une plume sobre, rapide et claire, la synthèse de tout ce qu'il importe de savoir. Il ne fait pas oublier, et n'oublie d'ailleurs pas lui-même, ce qu'il doit à ses prédécesseurs, et notamment au méritant chanoine Tamini dont notre Société garde la mémoire. Mais, après s'être penché sur les documents et sur le passé, le P. de Chastonay sait, comme nul autre, ouvrir la fenêtre, secouer la poussière des papiers pour nous entraîner dans celle du chemin, nous montrer le soleil ancestral faisant sa course à travers le cher paysage, et nous instruire en devisant. Et sa voix parfois s'élève, plus grave, en nommant les pères, fondateurs courageux de la cité, le Père, fondateur et gardien de toutes choses, de tout ce qui nous entoure et où nous puisons nos raisons de vivre, d'aimer — et de persévérer.

J. G.

#### ANDRÉ DONNET : **Saint Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux**<sup>1</sup>

Le 9 mars dernier, M. André Donnet défendait sagement devant la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, la thèse que plusieurs années de patientes recherches lui avaient permis de consacrer aux origines de l'Hospice du Mont-Joux, en particulier à son fondateur, S. Bernard. Ce fut une brillante séance académique, à laquelle M. le professeur Paul-Edmond Martin, doyen de la Faculté, avait bien voulu nous convier. L'exposé de M. Donnet lui valut le titre de docteur en lettres et les félicitations du jury.

<sup>1</sup> Imprimerie St-Augustin, St-Maurice, 1942.